

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT
Édition Ouest Var #78 | Décembre 2024

www.citedesarts.net
f @citedesarts83



CUT KILLER

AU TELEGRAPHE À TOULON

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

EN ATTENDANT
LE GRAND SOIR

CIE LE DOUX SUPPLICE

VEN. 20/12

SAM. 21/12

— 21H



Chapiteaux de la Mer
La Seyne-sur-Mer
Tout public dès 8 ans
Durée 1h



CIRQUE

DANSE



Infos et réservations
→ le-pole.fr / 0800 083 224

Jardins et palais d'Orient

DRAGUIGNAN

14 DÉCEMBRE 2024 > 6 AVRIL 2025

Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie
hdevar.fr

f i #hdevar

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DU VAR ET LE MUSÉE DU LOUVRE

3
provençe
alpes
côte d'azur
partenaire de l'exposition



Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale

« En créant à Draguignan l'Hôtel départemental des expositions du Var, le Département a offert au territoire un équipement culturel unique, capable d'accueillir des expositions dédiées à l'histoire et aux civilisations, d'envergure nationale voire internationale. La nouvelle exposition, *Jardins et palais d'Orient*, est née d'un partenariat exceptionnel entre le Département et le musée du Louvre à Paris. Je vous invite à venir la découvrir du 14 décembre au 6 avril. »



Hip Hop Convict, le 12 décembre au Telegraphe à Toulon

Qu'est-ce qui caractérise les actions de Hip Hop Convict ?

C'est un engagement de longue date. Avec Mouloud, le fondateur, nous défendons l'idée que le hip-hop peut être un levier d'insertion, et notamment pour les détenus. J'ai rencontré Mouloud il y a une vingtaine d'années et j'ai vu l'impact positif de son travail : il a aidé de nombreux jeunes à se réinsérer. Hip Hop Convict revient aux racines revendicatives du mouvement, celui qu'on a connu dans les années 80 et 90. C'est un esprit que nous voulons perpétuer.

Tu as déjà joué au Telegraphe, que penses-tu de cet endroit ?

Le Telegraphe est un lieu unique. Dès ma première venue, j'en suis tombé amoureux. Ils défendent la musique avec exigence, sans compromis. On sait qu'on y entendra des sons de qualité. Ce n'est pas un endroit qui essaie de plaire à tout le monde, et c'est ce qui le rend si spécial. Nous avons affaire à un public de connaisseurs, et on peut y aller à fond !

À quoi peut-on s'attendre pendant ton mix le 12 décembre ?

A ton avis ? Ça va être la guerre (rires) ! Plus sérieusement, quand je mixe, je veux raconter une histoire. Chaque set est différent. J'essaie toujours d'innover, même pour un public qui connaît déjà bien le hip-hop, je veux lui faire découvrir de nouveaux morceaux. Avec DJ Djel, nous allons proposer un voyage à travers l'histoire du genre, et revisiter des classiques de manière inédite. Lui est marseillais, moi parisien. On va refaire un classico !! Pour moi, un DJ doit surprendre : c'était déjà comme ça en 1992, quand je faisais découvrir les nouveautés en vinyle. Aujourd'hui, la technologie me permet d'aller encore plus loin, on peut séparer toutes les pistes,

créer des a cappella qui n'existent pas. J'ai été l'un des premiers à utiliser des logiciels, dès 2002. J'ai plus de cinquante mille sons en digital, mais je reste aussi fidèle à mes racines. Pendant le confinement, je faisais des lives en ligne devant mon mur de vinyles : j'ai encore plus de vinyles que de sons digitaux.

Tu te considères plutôt comme DJ ou producteur ?

On me connaît plus en tant que DJ, mais dès mes débuts, je composais et produisais. Avec mon crew, on était pionniers dans l'utilisation de samplers. Mon identité est celle d'un DJ, mais la production a toujours été une partie essentielle de ma carrière.

Tu as sorti une autobiographie, "Mixtape 2.0" pour tes trente ans de carrière, qu'est-ce qui t'a le plus marqué ?

Ce qui a fait mon identité. J'ai commencé, gamin, dans un crew, IZBN, avant de croiser des figures comme Dee Nasty ou DJ Cash Money, qui était champion du monde à l'époque. Ces rencontres m'ont donné envie de me dépasser. J'ai commencé à jouer avec East, disparu trop tôt, et qui est toujours avec moi quand je me produis. Ensuite, il y a eu des émissions de radio mythiques, j'ai produit des artistes comme 113 ou FABE, j'ai créé des bandes originales de films, et mixé dans des soirées incroyables avec des stars comme Puff Daddy ou Pitbull. C'est très rare pour un DJ européen. J'ai aussi eu la chance de rencontrer des légendes comme Notorious B.I.G. - malheureusement pas 2Pac. Tout ça fait partie de ma vie.

Comment vois-tu le Hip Hop français aujourd'hui ?

Son évolution est marquante. Il est passé

MUSIQUE | CUT KILLER

Un Hip Hop revendicatif et social.

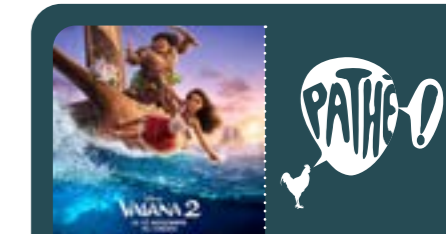
Mouloud Mansouri investit le Telegraphe avec ses soirées Hip Hop Convict, au profit de ses initiatives de réinsertion des détenus par le Hip Hop. Le 12 décembre, il invite Cut Killer, que l'on ne présente plus, et DJ Djel de la Fonky Family. Au programme : un voyage musical autour du hip-hop, mêlant nostalgie des années 90 et innovation. Rencontre avec Cut Killer, figure incontournable du mouvement depuis plus de trois décennies.

de l'underground au premier rang des ventes. Chaque décennie a apporté ses spécificités. Aujourd'hui, le rap est moins revendicatif, mais il reflète les préoccupations de sa génération, ce qui est tout aussi important. C'est devenu un patrimoine culturel à part entière. J'ai toujours su que le hip hop allait suivre cette évolution : en 89 à New York, on entendait déjà du hip hop partout, forcément ça allait être le cas tôt ou tard en France.

Après ton autobiographie, tu prépares un nouvel ouvrage. Peux-tu nous en dire plus ?

Oui, il sortira en février chez Les Belles Lettres. J'y analyse l'impact du hip-hop sur la société ces quarante dernières années. C'est une enquête qui montre comment cette culture a changé nos vies.

Fabrice Lo Piccolo



Cinéma

Vaiana 2 // Dave Derrick Jr.

Après avoir reçu un signe inattendu de ses ancêtres, Vaiana entreprend un périple qui la conduira jusqu'aux eaux dangereuses situées aux confins des mers des îles du Pacifique. Accompagnée du mythique demi-dieu Maui - à la puissance et à la force remarquables - mais aussi d'un improbable équipage de marins, la jeune aventurière au long cours va vivre des péripéties comme jamais vécues auparavant...

Pathé La Valette-Toulon

La Saison Culturelle

Laura Perrudin & Louis Winsberg

Vendredi 31 janvier à 20h30

ESPACE DES ARTS 24/25

MARINE FABRE

Entre Ciel et Terre.

Dans le cadre de Quartiers en Liberté, organisé avec la Ville de Toulon, la scène nationale Châteauvallon-Liberté s'installe pendant trois semaines à Sainte-Musse avec une programmation artistique en plein air, gratuite et ouverte à toutes et tous ! Elle invite la Cie Basinga, pour qui le funambulisme va bien au-delà de l'exploit individuel. Marine, chargée de communication de la compagnie, nous raconte comment Tatiana-Mosio Bongonga et Jan Naets transforment chaque traversée en un acte collectif, alliant art, collaboration et dépassement de soi.



Le 8 décembre au Parc de Sainte-Musse à Toulon - Ateliers jusqu'au 7 décembre

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer la Compagnie Basinga et à choisir le funambulisme pour vous exprimer ?

Tatiana et Jan ont fondé leur compagnie il y a dix ans avec l'ambition de tracer des "chemins dans le ciel" et de réinventer le funambulisme comme un art collectif. Leur approche met en lumière l'importance de la collaboration, des rencontres et des échanges pour sublimer cette discipline. Chaque spectacle est le résultat d'un travail d'équipe associant techniciens, musiciens et habitants. Lors de projets de territoire, la compagnie s'implante dans un quartier, comme c'est le cas ici à Sainte-Musse à Toulon, grâce à l'invitation de la scène nationale Châteauvallon-Liberté, et propose aux habitants de participer à des ateliers de costumes, de création ou de musique, ancrant ainsi le spectacle dans l'identité locale. Ce processus collaboratif transforme chaque représentation en une expérience unique, où les habitants deviennent co-créateurs d'une œuvre enracinée dans leur territoire. À travers le funambulisme, la compagnie célèbre l'équilibre né du déséquilibre, le dépassement de soi et la confiance en mouvement.

Quelles émotions souhaitez-vous susciter avec "Traversée" et comment les créez-vous ?

Le spectacle Traversée évoque un voyage collectif où les habitants, costumés et incarnant divers personnages symboliques, traversent ensemble l'espace scénique. Ils accompagnent de jeunes funambules formés lors d'ateliers spécifiques, qui évoluent sur des fils à faible hauteur. Ces jeunes accueillent ensuite Tatiana lorsqu'elle entame sa propre traversée, établissant

ainsi un lien symbolique et intergénérationnel. Le funambulisme, au cœur du spectacle, illustre la quête de l'équilibre dans le déséquilibre. La marche sur le fil symbolise un mouvement continu, une avancée nécessaire pour atteindre l'équilibre. Les ateliers funambules permettent d'aborder ces concepts de manière concrète, en aidant les participants à surmonter leurs peurs, comme celle du vide, et à renforcer leur confiance en eux. La compagnie met en avant une philosophie selon laquelle nos grandeurs reposent sur nos fragilités et notre capacité à conjuguer ces deux dimensions. Le public est invité à vivre cette expérience de dépassement collectif, en se reconnaissant dans les personnages et les parcours proposés.

Comment préparez-vous les funambules physiquement et mentalement pour ce type de performance ?

Les artistes de la compagnie, comme Tatiana, suivent une préparation physique et mentale rigoureuse, proche de celle d'athlètes de haut niveau, pour gérer la concentration et les défis liés au funambulisme. Ces principes sont aussi transmis lors des ateliers, où les participants travaillent à surmonter leurs peurs et à renforcer leur confiance. La compagnie valorise l'idée que se dépasser physiquement aide aussi mentalement. Tatiana s'engage pour la reconnaissance des circassiens comme athlètes d'élite, soulignant l'exigence de leur discipline.

Quels sont vos projets pour Basinga et votre vision de l'évolution du funambulisme ?

La compagnie propose trois spectacles phares : "Traversée", une performance

collaborative impliquant les habitants, "Ligne Ouverte", où le public participe au montage des structures, et "Soka Tira Osoa", une expérience immersive et collective. Ces créations explorent l'interaction entre art, technique et communauté, notamment avec la participation active du public par exemple, en maintenant les câbles tendus lors des traversées. Alliant funambulisme, musique, et costumes, ces œuvres renforcent les liens sociaux tout en innovant dans cet art exigeant et poétique.

Emma Godest



LITTÉRATURE
James Ellroy // Les Enchanteurs
Une plongée au cœur du Hollywood des années 60. Loin des tapis rouges, des strass et des paillettes, ici, c'est drogue, alcool et sexe ainsi que frasques des stars de la Fox. Au milieu de cette ambiance poisseuse, Freddy O., détective, est chargé de faire la lumière sur les relations entre Marilyn Monroe et les frères Kennedy. Et voilà que, le 4 août 1962, elle meurt. Overdose ? Suicide ? Un retour sur ces circonstances étranges dans un style chargé et aussi peu subtil que le protagoniste.
Manon, Charlemagne La Valette



"Jardins et palais d'Orient" à l'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan, du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025

FARHAD KAZEMI

Des jardins d'hier pour réenchanter aujourd'hui.

A l'HDE, l'exposition "Jardins et palais d'Orient" est née d'un partenariat exceptionnel entre le musée du Louvre et le Département du Var, et a reçu une contribution majeure du Département des arts de l'Islam au Louvre. Elle invite le visiteur à une immersion poétique et sensorielle. Portée par Farhad Kazemi, commissaire d'exposition et conservateur du patrimoine au musée du Louvre, cette collaboration met en lumière des œuvres historiques et des créations contemporaines, tout en s'engageant pour une accessibilité universelle.

Vous êtes commissaire d'exposition et conservateur du patrimoine, chargé des collections de l'Iran médiéval au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre. En quoi consistent ces rôles ?

Le commissaire d'exposition, supervise l'ensemble des opérations, de la conception à la mise en place, en collaboration avec les scénographes, les éditeurs du catalogue et les institutions partenaires. Pour Jardins et palais d'Orient, la collaboration de Monique Buresi, commissaire associée et documentaliste scientifique, a été essentielle. Elle a assuré une recherche approfondie, contribué à la sélection des objets et à la rédaction des textes du catalogue, tout en garantissant leur cohérence avec le thème de l'exposition. Le rôle de conservateur du patrimoine dépasse celui de commissaire, puisqu'il englobe la mission de conserver et valoriser le patrimoine public national. Cela inclut la gestion des collections, l'organisation d'expositions, la publication de recherches et la mise en place d'actions éducatives, dans le but de transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Quels sont les enjeux liés au transport et à la préservation des œuvres ?

Le déplacement des œuvres comporte des risques, mais l'enjeu est de les rendre accessibles partout en France, pas seulement à Paris. Cette exposition bénéficie de prêts du Louvre, ainsi que d'institutions régionales. Leur transport est confié à des sociétés spécialisées, qui veillent à leur protection grâce à des mesures de sécurité strictes. Une fois sur place, toutes les précautions sont prises pour contrôler

l'humidité, la lumière et la température, afin de préserver ces matériaux sensibles, tout en permettant au public de les admirer.

Quel est le fil conducteur et quels thèmes y sont explorés ?

C'est un voyage à travers une sélection d'œuvres allant de l'Antiquité à nos jours, avec des pièces historiques et deux créations contemporaines de Stéphane Thidet. Nous y abordons des thématiques actuelles, telles que la crise climatique, les enjeux géopolitiques et l'impact humain sur la nature. Cela se divise en trois sections : d'abord, le jardin mythique et symbolique, qui explore la relation entre l'homme et la nature, du Jardin d'Éden à la Jérusalem céleste. Ensuite, l'architecture des jardins et des palais, qui montre comment ces espaces ont été liés à la représentation du pouvoir. Enfin, la dernière section examine les usages du jardin, à travers la poésie, les festins, les paradis artificiels, ainsi que la sensualité et la méditation, offrant une vision plus intime et contemplative de ces espaces.

Vous proposez des visites adaptées aux personnes non-voyantes et malentendantes. Quelle expérience espérez-vous offrir au public ?

Oui, j'y tenais absolument. Nous avons notamment développé une approche descriptive pour les non-voyants et en améliorer la lisibilité des cartels pour les personnes malvoyantes. Pour les sourds et malentendants, des visites guidées en langage des signes ont été organisées par l'HDE Var. L'objectif est de rendre l'exposition accessible à tous. Nous voulons proposer une

expérience immersive et multisensorielle, où les visiteurs traverseront un jardin grâce aux sons, aux parfums de l'Orient, et aux visuels soigneusement choisis pour leur pouvoir évocateur. Cette collaboration entre le Louvre et l'Hôtel Départemental des Expositions du Var, qui met un accent particulier sur l'inclusivité, est pour moi une réussite.

Julie Louis Delage



Coffret : Adam et Eve au paradis terrestre

Un grand merci à nos mécènes Pathé La Valette-Toulon et MAIF Toulon.

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Sam Tourabi - Emma Godest - Quentin Roux

☑ Cité des Arts Var / 📱 @citedesarts83
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

DANS VOS GALERIES D'ART SEYNOISES



GALERIE PERRIN
Autour de la BD et le Festival Femmes vous présentent une exposition des planches de
JUNG et Laetitia MARTY
Nos adoptions
Du 05 AU 23 NOVEMBRE 2024



GALERIE HOCHÉ
Du 09 NOVEMBRE AU 28 DÉCEMBRE 2024
Hadrien de CORNEILLAN
FRAGMENTS DE LA MÉMOIRE

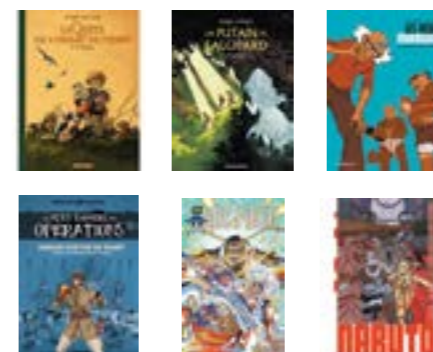


GALERIE DE L'OFFICE
Du 08 AU 30 NOVEMBRE 2024
Isabelle EISENBERG
EMOTIONS CHROMATIQUES



Infos/horaires
la-seyne.fr
Culture La Seyne
04 94 06 93 75

À Noël, pourquoi ne pas vous offrir une BD, un manga, un Comics, des figurines ou un Jeu de Rôle ?



04 94 62 63 57
5 Place Pierre Puget, 83000 Toulon
librairie.falba@orange.fr

LOUIS WINSBERG

Un îlot à part...

Louis Winsberg est un des guitaristes les plus réputés de la scène française. Il est, entre autres, le fondateur du groupe de jazz fusion Sixun et du groupe flamenco-jazz Jaleo. Laura Perrudin est une jeune harpiste- chanteuse possédant un monde bien à elle, qui mêle des styles de musiques très différents : jazz, electro, soul, etc. Ces deux artistes exceptionnels se retrouvent pour nous emmener à la croisée des chemins où leur univers se rencontrent et nous ensorceler... Quelques questions à Louis Winsberg.

Guitariste incontournable de la scène française, on ne vous présente plus, mais pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos collaborations musicales actuelles ?

Actuellement, mes deux plus gros projets sont avec le groupe Sixun, qui est reparti sur un nouvel album et fête ses quarante ans, et mon groupe de Flamenco-Jazz : Jaleo. Jaleo a eu vingt ans il y a peu, nous avons donc fait une tournée et sorti un coffret qui réunit nos trois albums. Par ailleurs, je joue dans deux trios différents, un trio orgue, batterie, guitare avec André Charlier et Benoît Sourisse, et un trio d'improvisation avec Jen-Luc Difraya et Patrice Héral qui s'appelle "Temps réel". Ce sont donc mes principales activités du moment, si ce n'est le duo guitare-voix du nom de "Une voix, six cordes" que je fais depuis trois ou quatre ans avec Yvan Cujious, un chanteur de Toulouse, et ami de Claude Nougaro.

Mais au Pradet, vous serez avec Laura Perrudin, qui a un univers musical très personnel, mêlant jazz et électro, entre autres, quelle musique jouerez-vous ?

Avec Laura c'est vraiment un petit îlot à part. Nous avons fait une "rencontre", il y a sept ou huit ans, initiée par Gérard Dahan, au Petit Duc à Aix en Provence. Depuis, nous nous retrouvons de temps en temps pour jouer ses compositions et les miennes, quelques standards, ainsi que des improvisations. J'adore jouer avec Laura, nos univers se rencontrent à des croisées de chemins très intéressants, elle a un monde bien à elle et c'est toujours avec plaisir que je la retrouve.

Ce concert est-il basé sur ce qui vous plait tant dans le jazz, c'est à dire le rapport entre écriture et improvisation ?

Oui c'est ça, c'est quelque chose qui est constant dans mon travail depuis longtemps - comme pour la plupart des musiciens qui viennent du jazz - l'improvisation est très importante, mais la composition plante un univers, fait des choix pour la direction. Puis l'on essaie de mettre le plus possible de liberté à l'intérieur de ça.

Sur scène ce sera harpe, voix et guitares ?

Oui, harpe, voix, différentes guitares, et parfois j'utilise des petits instruments dans le style ethnique que j'ai conçus avec un luthier. Ce sont des petites guitares ou des instruments à cordes, un peu inédits. On reste dans des cordes, mais qui ont différentes sonorités.

Voyagez-vous toujours aux quatre coins du monde pour rencontrer musiques et musiciens ?

Et oui, cela fait partie de notre vie ! Et là, je suis à Toulouse, mais il y a peu de temps j'ai été en Guyane avec Sixun, et nous devons bientôt aller au Portugal, puis j'ai été en Pologne avec Jaleo. C'est une vie assez passionnante, même si tous ces voyages sont parfois un peu fatigants.

Tous les artistes qui vous entourent semblent dans l'obligation de s'exprimer, ce sont des gens habités, brûlant d'un feu "sacré", comme vous sans doute ?

C'est un compliment ! En effet, j'ai l'impression que dans les projets que

je fais, les gens dont je m'entoure, le casting en quelque sorte, est mon point fort. Parfois c'est assez long à construire. Dernièrement, j'ai eu une nouvelle idée, mais j'ai mis du temps à trouver les gens avec qui la réaliser. Je les ai finalement trouvés, ce sont eux qui vont m'inspirer pour écrire la musique, et je vais chercher à les mettre en situation à partir de ce qu'ils savent faire de mieux.

Weena Truscelli



Louis Winsberg et Laura Perrudin à l'Espace des Arts du Pradet le 31 janvier 2025



LIBRAIRIE
FALBA

📖 BANDE DESSINÉE

Avant la Quête de l'Oiseau du Temps // Le Tendre, Mallié & Loisel

Né en 1983 de la plume de Serge Le Tendre et du pinceau de Régis Loisel, "La Quête de l'oiseau du temps" est la passerelle entre le monde de la Bande Dessinée et celui de la Fantasy. Chef d'œuvre incontournable du Neuvième Art, le premier cycle composé de quatre tomes se termine fin des années 80. Il a fallu attendre 11 années pour que le premier tome du cycle préquel voit le jour : "Avant la quête". Imaginez la fébrilité des nombreux fans à l'annonce de la publication de cette série mythique. Vingt-six ans après, le dernier opus vient de paraître ! L'œuvre s'achèvera par un troisième cycle intitulé « Après la quête ». Un final qui, pour les connaisseurs, s'annonce particulièrement "Drü" !

Bruno Falba

Illustration par Vincent Laïk

CITÉ DES ARTS TV
Toute la culture varoise en vidéo

www.citedesarts.tv



"D'un Ciel à l'autre" dans la Rue des Arts à Toulon, jusqu'au 8 avril 2025

Vous êtes issu d'une famille d'artistes, comment votre environnement familial, a-t-il influencé votre parcours et votre conception de l'art ?

J'ai grandi dans un milieu où l'art était omniprésent, avec des parents et grands-parents artistes. Cela m'a permis de développer une liberté totale dans ma pratique, loin des contraintes traditionnelles. Pour moi, l'art n'est pas simplement un prolongement de moi-même, c'est moi. J'ai appris à dépasser les limites et à nourrir ma créativité sans chercher à me conformer. L'art a toujours été une expression naturelle, une part intégrante de mon identité. Aujourd'hui, mon travail reflète cette liberté et rend hommage à mes ancêtres, en particulier mon grand-père, qui m'a appris à embrasser pleinement ma propre vision artistique.

Parlez-nous de votre exposition "D'un ciel à l'autre à Toulon". Qu'est-ce qui vous a poussé à exposer en plein cœur de la ville, dans la rue des Arts ?

Ce projet me tenait à cœur depuis longtemps. J'ai toujours voulu exposer l'art dans l'espace public, en dehors des galeries. Lorsque la responsable de la

culture à Toulon m'a contacté en 2020 après avoir vu mon travail à Arles, nous avons lancé ce projet ensemble. Toulon est une ville que j'aime profondément, et j'ai souhaité lui offrir une nouvelle perspective en la montrant vue du ciel. Grâce à l'appui de la mairie, l'espace public est devenu une galerie à ciel ouvert. Exposer en ville permet de rendre l'art accessible à tous, sans barrières.

Pourquoi avoir choisi une exposition permanente, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept ? Quel message souhaitez-vous transmettre à travers cette démarche ?

Ce format permet à chacun de découvrir l'art à son rythme, sans les contraintes des horaires de galerie. En exposant en plein air, l'art devient plus fluide et accessible, intégré à la vie quotidienne et à l'environnement urbain. L'idée centrale est de changer la perception de Toulon, souvent vue comme grise et terne. En la représentant depuis les toits, je souhaite mettre en valeur sa beauté, son architecture et ses transformations. C'est un hommage à une ville vivante, pleine de couleurs et dynamique, qui mérite d'être

GAËL SERRE

Quand l'art prend de la hauteur.

Peintre de renommée et héritier d'une lignée d'artistes, Gaël Serre transforme la rue des Arts en galerie à ciel ouvert. Avec son exposition "D'un ciel à l'autre", il invite les passants à découvrir une vision inédite de la ville. Une démarche libre et accessible, rendant hommage à sa passion pour Toulon.

regardée autrement.

Pourriez-vous nous parler des lieux que vous avez choisis de représenter ?

J'ai choisi des points de vue exceptionnels comme le rooftop de l'Eutel ou l'Opéra, mais le lieu qui m'a vraiment marqué est la Chapelle de la Transfiguration. Découverte par hasard, cette église moderne, presque cachée est un endroit alliant architecture moderne et spiritualité qui m'a fasciné. Je suis revenu peindre dès le lendemain. Ce lieu, peu connu même des Toulonnais est un endroit particulièrement propice à la création artistique et à la contemplation. Chaque lieu que j'ai choisi pour cette exposition permet de voir Toulon sous un autre angle, ajoutant une dimension unique à l'expérience de l'art.

Vous évoquez la possibilité de revenir exposer l'ensemble de votre œuvre, est-ce vrai ?

Oui, plusieurs projets sont en préparation, et la mairie de Toulon m'a déjà proposé un espace pour une grande exposition qui pourrait se tenir en 2026 ou 2027.

Julie Louis Delage

SAISON 24 25

SANARY
Théâtre Gallie
COM

JUSQU'À
-25%

QR CODE

IDÉES CADEAUX & PROMOS DE NOËL
DU 13 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE INCLUS

EN DÉCEMBRE, À DRAGUIGNAN,
C'EST DÉJÀ NOËL, AVEC NOS SPECTACLES
À DÉCOUVRIR EN FAMILLE !

THEÂTRES EN DRACÉNIÉ
24-25

Yé ! (L'eau !) Circus Baobab

VEN 13 DÉC · 20:30
SAM 14 DÉC · 19:30
Théâtre de l'Esplanade
13 € / 28 €

Finaliste 2022
"La France a un incroyable talent"



"filObal mêle équilibre, jonglerie,
poésie et performance dans un
seul show" Citizenkid

filObal Cies K-Bestan et Solfasirc

SAM 21 DÉC · 16:00
Théâtre de l'Esplanade
8 € / 12 €



theatresendracenie.com

ARTS PLASTIQUES | X

STÉPHANE BOUDET-SANTAMARIA

Une exposition numérique, interactive et immersive.
Du 6 au 21 décembre, le festival TLN Hybrid investit le Port des Créateurs à Toulon avec une exposition autour des arts numériques et du jeu vidéo proposée par le Collectif Distraction. Pour cette édition, une nouveauté : une rencontre professionnelle pour favoriser les échanges entre acteurs culturels. Stéphane, coordinateur de l'événement, nous en dit plus.



TLN Hybrid, du 6 au 21 Décembre au Port des Créateurs à Toulon

Qu'apportent ces rencontres professionnelles à cette édition ?

Cette année, nous inaugurons les rencontres professionnelles avec un rendez-vous le jeudi 5 décembre à 18h30. L'objectif est de réunir des acteurs culturels régionaux et nationaux issus de domaines variés - musique, arts visuels, audiovisuels - pour favoriser les échanges, construire des ponts entre compétences et projets, et mettre en lumière les initiatives du territoire. Nous avons collaboré avec Alexia Beaugard, une créatrice indépendante en motion design, qui organise Le Petit Apéro des Créatifs, des rencontres mensuelles pour les indépendants. Ce partenariat enrichit l'événement en rassemblant des programmeurs, les artistes du Collectif Distraction, "Octobre Numérique" le festival d'arts numériques d'Arles, et l'équipe du Port des Créateurs.

Cette année, l'exposition, nommée "Me & Who ?", est proposée par le Collectif Distraction, peux-tu nous en parler ?

C'est un collectif français qui regroupe une quinzaine d'artistes aux horizons variés, game designers, auteurs, réalisateurs... Leur spécificité est d'explorer le jeu vidéo

comme médium artistique pour transmettre des émotions. Ils créent des expériences immersives où le public interagit avec leurs œuvres grâce à des manettes, sublimant le virtuel pour le rendre plus intime et émotionnel. Par exemple, l'artiste Mélanie Courtinat, game designer et plasticienne, propose des œuvres qui allient interaction et esthétique numérique. Nous collaborons également avec les étudiants de l'ESADTPM, à qui nous proposons des stages par exemple. Nous avons embauché Camille Rousseau, ancienne élève de l'école d'Arts, qui, en tant que curatrice de cette expo, a pris contact avec le Collectif Distraction. Elle nous apporte un autre regard dans ces thématiques, étant aussi artiste dans l'art numérique. Nous avons également la volonté d'accueillir des artistes en résidence, et sommes partenaires du festival Octobre Numérique pour un échange de visibilité et du prêt de matériel.

Vous ouvrez le festival en musique le 30 novembre, avec Club TLN...

Nous conservons notre ADN en ouvrant TLN Hybrid par une soirée musicale. Club TLN aura lieu à Bière de la Rade de 20h

à 1h, avec des performances gratuites mêlant techno, house et bass music. La programmation réunit des artistes comme DJ Physical, basé à Paris, qui propose un univers très techno et bass music, Mogan, un touche-à-tout grenoblois capable de mêler musique classique et sonorités électroniques dures, et le varois Melvin Pot, connu pour ses sets imprévisibles qui cassent les rythmes en passant de la house au hip-hop. Cette diversité musicale reflète l'essence même du festival : surprendre, casser les codes et faire découvrir des formats artistiques hybrides.

Quels sont vos projets ?

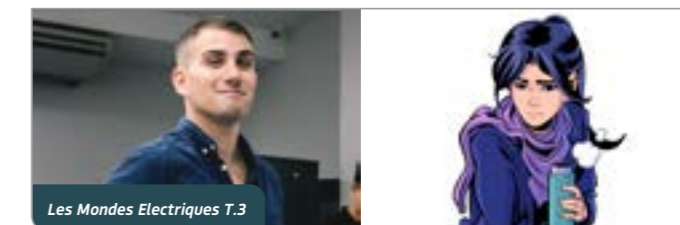
Nous envisageons d'étoffer l'offre de TLN Hybrid avec davantage d'expositions tout au long de l'année et l'intégration de nouveaux formats comme des ateliers ou des conférences. L'objectif est de répondre aux besoins des professionnels tout en offrant au grand public des expériences créatives accessibles, autour des arts visuels et numériques, mais aussi de la création musicale. Je tiens également à remercier nos partenaires, publics et privés, comme le Crédit Mutuel et Le Bel Œil, qui rendent cette diversité culturelle possible.

|| BANDE DESSINÉE

CHRISTOPHE ALLIEL

Des enfants aux prises à une menace étrange.

Dessinateur et scénariste seynois, Christophe Alliel clôture la trilogie "Les Mondes Électriques" avec un troisième tome riche en émotions et en révélations. Inspiré par ses enfants, l'auteur propose une aventure captivante où la lumière vacille entre ombre et espoir. Retour sur son parcours, son processus créatif et son prochain projet.



Comment as-tu découvert la bande dessinée ?

Tout a commencé avec "Dragon Ball". Ce manga a été une révolution pour moi. J'ai dû relire le premier tome au moins cent cinquante fois. Je m'amusais à redessiner des cases pour comprendre les mécanismes narratifs et graphiques. Plus tard, "Spirou" de Tome et Janry a marqué un tournant : avec "La Vallée des Bannis", j'ai su que je voulais faire de la bande dessinée. Cet album reste une référence, il m'a appris que les personnages pouvaient être complexes, voire inattendus. Après des études de graphisme - une sécurité que mes parents souhaitaient - j'ai montré mes premières planches à Christophe Arleston, en 2002, qui m'a publié dans "Lanfeust Mag". Puis j'ai signé mon premier contrat avec Soleil pour "Les Terres de Caël".

Comment définirais-tu ton style ?

Je me situe dans un registre semi-réaliste, à mi-chemin entre le franco-belge et le manga. J'ai été profondément influencé par le Golden Age des mangas, notamment Otomo ("Akira"). Mes inspirations viennent surtout du Japon, moins des comics.

C'est ta première bande dessinée en tant que scénariste et dessinateur. Pourquoi cette envie ?

Pendant dix ans, j'ai vécu en Malaisie. J'y ai fondé une famille, mais mon lien avec la BD s'était distendu. J'acceptais des projets plus par nécessité que par envie. Alors, je me suis dit qu'il fallait que je crée mes propres histoires. "Les Mondes Électriques" est un hommage à "La Guerre des Mondes" d'H.G. Wells, mais vu à travers les yeux d'enfants. Une grande sœur et son petit frère changent d'école et l'adaptation ne se fait pas très bien. L'histoire démarre avec une coupure de courant généralisée, marquant le début d'un chaos où les adultes deviennent étrangement agressifs. Les enfants doivent se défendre, comprendre la folie des adultes, et cette présence qui rôde dans l'obscurité. L'idée m'est venue en observant mes enfants. Leur manière d'interagir m'a inspiré des situations réalistes et émouvantes. Chaque tome explore un personnage central. Le troisième et dernier, "Amélia", clôture l'histoire en se concentrant sur la mère des enfants.

Comment ont réagi les lecteurs ?

Je redoutais les critiques pour le premier

tome, mais elles ont été très positives. Le tome 2 a confirmé cet engouement, et le troisième, sorti en septembre, reçoit un excellent accueil. Glénat a fait un travail formidable en termes de promotion. Leur enthousiasme est palpable : lorsque j'ai rencontré l'équipe à Angoulême, ils avaient tous lus mes albums et attendaient la suite avec impatience !

Peux-tu nous parler de ton prochain projet ?

Je travaille sur une série jeunesse intitulée "Gardien de Fer", prévue pour 2026, toujours chez Glénat. On suit un garçon dans un monde postapocalyptique, où l'humanité a fait face à une invasion extra-terrestre. L'enfant reconstruit un robot industriel et va être amené à le piloter dans une arène de combat pour sauver son chien blessé par des malfrats. L'idée est de créer une histoire accessible dès sept ans ! Le premier cycle est pensé en trois tomes, mais j'espère qu'il y aura une suite. Je tiens aussi à ce que les albums soient abordables : j'ai réussi à convaincre Glénat de vendre le premier tome à moins de 10€ pendant quelques mois, afin que les enfants eux-mêmes puissent s'offrir les albums. Fabrice Lo Piccolo

RITA PARKER

À l'état sauvage.

Rita Parker est plasticienne et vidéaste, formée aux Beaux-Arts de Marseille. La Maison de la Photographie l'a invitée à une résidence de création à la Médiathèque Chalucet et présente actuellement ses œuvres dans une exposition au titre évocateur "How to stay wild" (Comment rester sauvage). Elle y montre son projet global "The Line Project" et ses nouvelles pièces. Rencontre avec une artiste sauvage...



"How to Stay Wild" à la Maison de la Photographie à Toulon jusqu'au 12 février 2025.

Alors Rita, comment rester sauvage ?

"How to Stay Wild", c'est une affirmation plus qu'une question, il n'y a pas de point d'interrogation. Ce titre interroge ce que signifie être sauvage aujourd'hui, dans des sociétés qui nous formalisent et nous façonnent. On manque de cet état instinctif, émotionnel et intuitif qui nous connecte au vivant. Pour moi, l'état sauvage est essentiel, particulièrement en tant qu'artiste. On retrouve ce côté sauvage, brut, direct dans mon travail, surtout dans la série à l'étage, que j'ai appelé "Focus?". Au rez-de-chaussée, la série s'appelle "Si je ne peux danser" et ce côté sauvage est abordé par l'idée de la fête et la danse. Pour ce titre, j'ai été inspirée par le célèbre adage que l'on attribue à Emma Goldman (mais qui n'est pas d'elle) : "If I can't dance, I don't want to be part of your revolution". Emma était activiste, féministe, anarchiste, écrivaine et fauteuse de trouble...

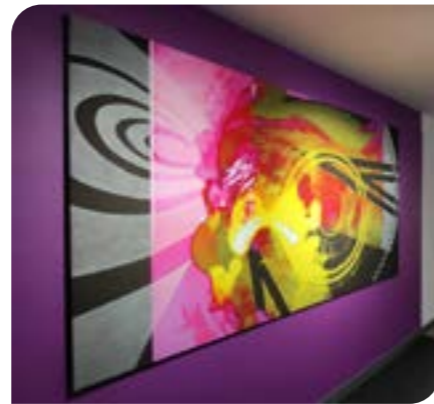
Ton projet global s'intitule "The Line Project"...

Il est né en 2003. Tout est parti d'une exposition à Marseille où j'ai décidé de scotcher des photos et dessins au mur et de continuer à dessiner directement sur le mur et le sol. De là est née une ligne que je ne pouvais plus arrêter. J'ai tracé cette ligne et filmé le processus pendant un an, capturant les saisons et les lieux, de New York au Japon, en passant par le Guatemala. Chaque lieu influençait ma manière de créer. Au Japon, la calligraphie m'a fascinée, notamment l'idée qu'un cercle parfait ne se ferme jamais. Ironiquement, à Londres, mes affaires ont été volées, me forçant à arrêter mon projet avant de revenir à Marseille et à ne pas fermer entièrement ce cercle. Depuis, j'ai continué à tracer cette ligne

en collaborant avec d'autres artistes.

À l'étage, on retrouve une rétrospective de tes œuvres. Peux-tu nous en parler ?

"Focus?" représente le retour à l'atelier après mes voyages. J'utilise des images de ces vidéos que j'ai réalisées, sur lesquelles je redessine, fragmentant et altérant la réalité avec des cercles et des traits au crayon. Le moment où je prends la vidéo est un premier focus, et celui où je dessine un second, d'où cette idée de Focus?. Mes sujets sont ancrés dans mon quotidien, qu'il s'agisse de Marseille, du Maroc ou d'un coin de ma cuisine. L'inspiration vient aussi de mes lectures, comme "L'Esthétique relationnelle" de Nicolas Bourriaud, et de mes réflexions sur la manière de se reconnecter au monde réel et aux autres artistes.



Et au rez-de-chaussée, tu présentes les œuvres créées récemment en résidence à la Médiathèque Chalucet...

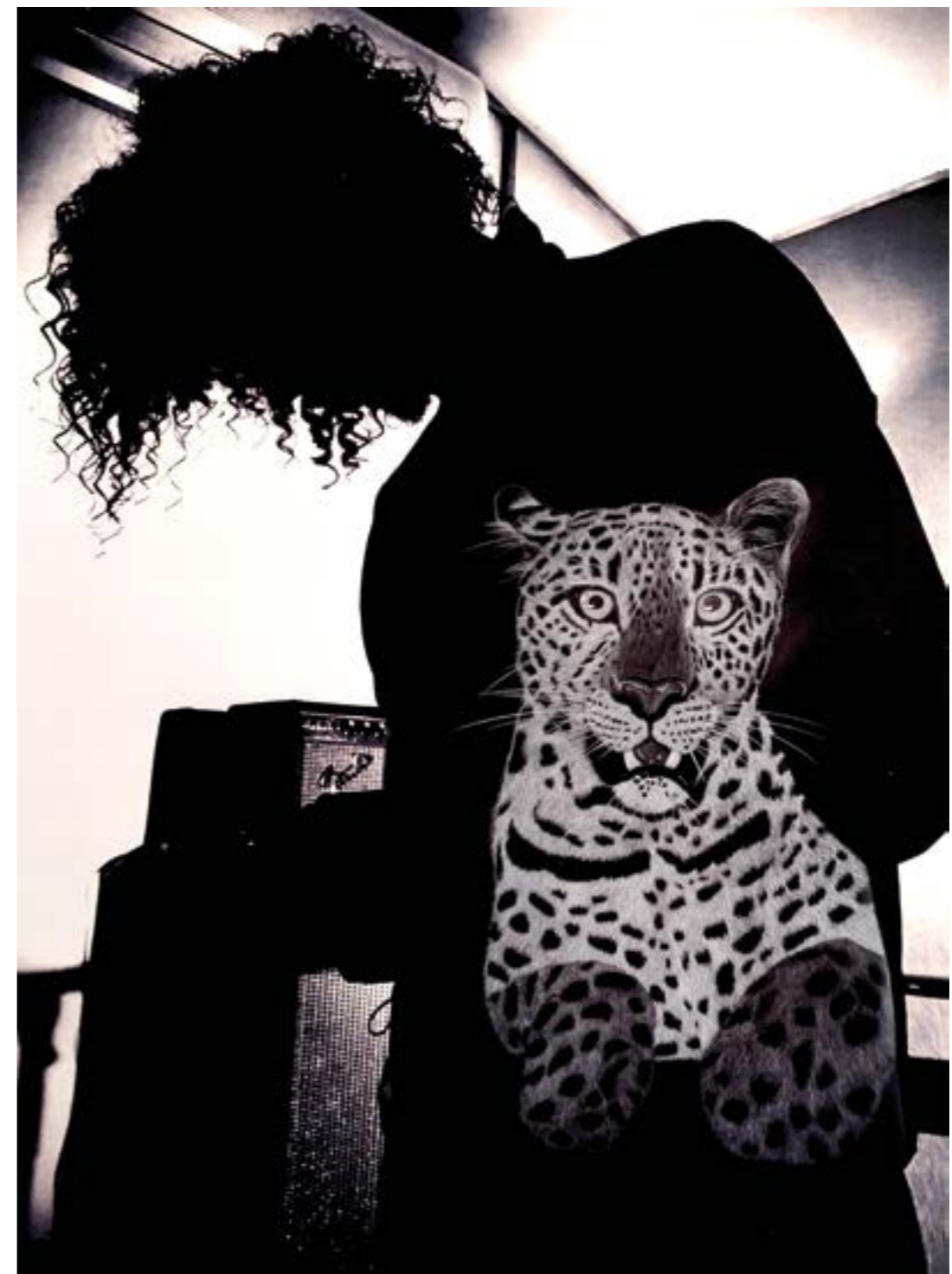
Oui, j'y ai travaillé pendant deux mois, dans de très bonnes conditions. J'ai produit des grandes pièces tirées d'un travail de Vjing que j'ai réalisé au Fusion Festival à Berlin. Ce travail était une superposition de couches de différentes vidéos que j'ai réalisées, où j'apparais parfois en silhouette. Ici, j'explore comment le réel peut se transformer en abstraction picturale, avec une quête d'harmonie dans l'image altérée. Je sélectionne des captures d'écran, les superpose, les modifie avec du collage, du dessin ou de la peinture...

Tu accordes aussi une grande importance aux titres...

Les titres sont essentiels. En bas, je les aborde d'une manière décalée. J'ai tapé au hasard sur le clavier et gardé

les lettres qui apparaissent. Quand on fait de la vidéo, on dispose de soixante images/seconde. Pour en choisir une seule, j'ai des milliers de possibilités, et, bien que je ne les choisisse pas du tout de manière aléatoire, ces titres représentent cette multiplication des possibles. A l'étage cependant, ce sont des titres intelligibles. Par exemple "Les Révoltés du Bounty" est un triptyque tiré de mes séjours en Polynésie française, où certaines îles appartiennent à Marlon Brando. Toujours en Polynésie, une œuvre s'appelle "La bombe H au pays des merveilles" car sur ces îles coexistent la beauté des paysages et le poids des essais nucléaires. On y voit un Polynésien tatoué et un champignon atomique. "Ambulo ergo sum" montre l'importance que je porte au mouvement. Je veux que mes œuvres évoquent l'énergie, la vie et l'interconnexion. Comme le disait Picabia : "On doit traverser les idées comme on traverse les villes." C'est en ce sens aussi que dans la salle du bas, les œuvres se poursuivent sur les murs, au-delà du cadre.

Fabrice Lo Piccolo



© Rita Parker

°HOW 2 STAY WILD°

Une proposition de Rita Parker

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU SAMEDI 22 NOVEMBRE 2024 AU SAMEDI 12 FÉVRIER 2025

Rue Nicolas Laugier – Place du Globe – 83 000 Toulon

Entrée libre - du mardi au samedi de 12h à 18h

Fermée le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - www.toulon.fr

Ville de Toulon > www.toulon.fr

Les Trois
Brigands
Librairie jeunesse

NOUVEAU

37 rue Paul Lendrin 83000 Toulon · 04 94 89 66 39 · @lestroisbrigands_librairie

Ma.P
MAISON DE LA
PHOTOGRAPHIE



JEAN-LOUIS MASSON

Cinquante ans de création et de transmission.

A l'occasion des cinquante ans du théâtre du Rocher, Jean-Louis Masson, maire de La Garde durant de nombreuses années et actuellement premier adjoint nous détaille son attachement à la Culture, mais également aux compagnies qui ont partagé cette aventure. Il revient sur l'histoire du théâtre, la création d'une nouvelle salle de spectacle et sur les festivités du 11 décembre.

Le théâtre du Rocher célèbre cinquante ans d'existence. Que retenez-vous de cette longue histoire ?

Le théâtre du Rocher est une pierre angulaire de la vie culturelle gardéenne. Dès sa création, la décision d'accueillir une compagnie en résidence était novatrice pour l'époque. Personnellement, j'ai surtout connu Le Bruit des Hommes et Le Cabinet de Curiosités, compagnies dirigées respectivement par Yves Borrini et Maryse Courbet, et par Guillaume Cantillon, et je me suis attaché à elles. A mon arrivée, Le Bruit des Hommes était en résidence. Cette compagnie a permis au théâtre d'explorer des formes de création ambitieuses, offrant un espace d'expression à de jeunes créateurs, tout en innovant avec des spectacles hors les murs, dans des lieux insolites comme des parkings ou des terrasses. Elle a également initié une collaboration avec le lycée du Coudon. Puis en 2009, Le Cabinet de Curiosités lui a succédé. Guillaume a exploré des formes théâtrales plus diversifiées. J'ai été marqué aussi par l'écriture collective souvent menée par la compagnie. Les débuts du théâtre ont accueilli la compagnie César Gattegno, figure théâtrale de la région, avec des créations audacieuses et variées, allant de la tragédie classique au théâtre contemporain. Cette diversité a posé les bases d'un rayonnement qui s'est étendu bien au-delà des frontières locales, jusqu'au Festival d'Avignon, auquel nos équipes continuent d'assister.

Quelles initiatives ont marqué cette aventure culturelle ?

Parmi les temps forts, je citerais le Festival Populaire de La Garde dès 1969, véritable vitrine de la ville. La signature d'une convention tripartite en 1984 entre

l'État, la ville et Le Bruit des Hommes a confirmé le statut du Rocher comme un lieu incontournable. Le Bruit des Hommes avait également lancé un café-théâtre associatif, le Bagdad Café, qui favorisait les échanges entre artistes et publics. Nous avons eu la visite d'auteurs importants, tels Michel Azama ou Philippe Minyana. Depuis vingt-cinq ans, nous accueillons le festival de théâtre amateur Théâtre en Garde. Aujourd'hui encore, le théâtre rayonne grâce à ses collaborations avec le lycée du Coudon et sa classe théâtre et sa section cinéma, mais aussi via des réseaux culturels comme le Chaïnon et Le Cercle de Midi, le Pôle de coopération des Acteurs de la filière Musicale en Région Sud & Corse et le Réseau Inter-régional en Rue depuis cette année. Nous sommes aussi partenaires de structures locales : la SMAC Tandem, le PÔLE, arts en circulation ou le FiMé ; et le théâtre bénéficie du soutien du Département du Var.

Vous inaugurez bientôt une nouvelle salle. Pourquoi cette évolution ?

La salle actuelle, limitée à cent cinquante places, ne pouvait plus répondre à l'enthousiasme croissant du public. Nous avons donc décidé de créer un nouvel espace de mille-deux-cents m² pouvant accueillir jusqu'à trois-cent-cinquante spectateurs. Ce lieu sera dédié à toutes les formes d'arts vivants : théâtre, danse, musique, cirque, humour ou encore jeune public. Nous pourrions accueillir des productions de plus grande envergure. Le Rocher reste également en activité. Nous visons un label "100% Éducation Artistique et Culturelle", qui reconnaîtrait nos efforts pour offrir à chaque jeune, de la maternelle à l'université, un accès à des expériences artistiques enrichissantes.

Pour finir, un mot sur les festivités du cinquantième anniversaire ?

Le 11 décembre, nous organiserons une soirée exceptionnelle réunissant dix comédiens des trois compagnies en résidence qui se sont succédé. Ce collectif proposera un grand récit retraçant ces cinq décennies, agrémenté d'un diaporama et d'une exposition dans notre espace La Vague. Ce sera un moment unique de souvenirs et de célébration, montrant à quel point le théâtre a marqué notre territoire.

Jean-Louis Masson

Président du Conseil départemental du Var
Vice-Président de la Métropole TPM
Premier adjoint de la Ville de La Garde



MUSIQUE

Melvin Pot / Orpheus

Plongée envoûtante dans un univers où le mythe rencontre la modernité, "Orpheus" de Melvin Pot revisite la légende d'Orphée et Eurydice à travers une fusion audacieuse de Trap, Techno et Kizomba. Chaque morceau, comme "Like Icarus Did // When Will You Be Back?", combine rythmes hypnotiques et mélodies envoûtantes, tissant une atmosphère à la fois mystique et contemporaine. Cet opus conceptuel, riche en arrangements et empreint d'une sensibilité rare, invite à une introspection sonore unique. Une expérience immersive à découvrir sur Bandcamp et en live. Suivez-le sur Insta pour ne pas manquer son prochain concert sur l'aire toulonnaise!

Marine Drouart

Radio de l'aire toulonnaise
qui soutient la culture alternative
61 émissions, une playlist unique

Sur le 100FM et en streaming sur
www.radio-active.net



Cinquante ans du théâtre du Rocher, le 11 décembre à La Garde.

Retrouvez toutes les expositions et plus de dates d'événements sur www.citedesarts.net

AGENDA CULTUREL

Concert "Les Gam's"
Maison Tholosan, Bandol
Dimanche 1^{er} décembre

Vive les vacances ...ou pas !
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer
Dimanche 1^{er} décembre

Le Telegraphe fête ses 6 ans ! #2
Le Telegraphe, Toulon
Dimanche 1^{er} décembre

Festival Sacrée Musique – Chœur de Sartène
Église Saint-Louis, Toulon
Dimanche 1^{er} décembre

Splendeurs vénitiennes
Palais Neptune, Toulon
Lundi 2 décembre

Beytna
Châteauvallon, Ollioules
Mardi 3 décembre

Gravity and Other Myths
Espace Malraux, Six-Fours-les-Plages
Mardi 3 décembre

Merteuil de Marjorie Frantz
Le Rocher -La Garde
Mardi 3 décembre

Casse-Noisette
Pasino Hyères
Mercredi 4 décembre

Les Messagères
Le Liberté, Toulon
Jeudi 5 décembre

Spirituals Jazz Orchestra - Jazz Club Sanary
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer
Jeudi 5 décembre

Grosse niaque
Châteauvallon, Ollioules
Le 5 et 6 décembre

Toute la tendresse de mon cœur
Le Liberté, Toulon
Vendredi 6 décembre

Sosies de Rémi de vos – Caramb'art
Un Monde à Nous - Ollioules
Vendredi 6 décembre

Burlesk
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Vendredi 6 décembre

La Raison du Plus Fou
Espace Comédia, Toulon
Vendredi 6 décembre

"By The Way Tour" The Supersoul Brothers
Espace des Arts, Le Pradet
Vendredi 6 décembre

Le dîner de cons
Théâtre Le Colbert, Toulon
Vendredi 6 décembre

O.B.F x Iration Steppas
Le Live – Toulon
Vendredi 6 décembre

Titus Barber Shop
Café-Théâtre 7ème Vague, La Seyne-sur-Mer
Le 6 et 7 décembre

Calogero A.M.O.U.R Tour
Zénith de Toulon
Samedi 7 décembre

Techno Mess 3
Centre Culturel Tisot – La Seyne-sur-Mer
Samedi 7 décembre

Le comte de Bouderbala - 3
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer
Samedi 7 décembre

La Musique de L'Orient Express
Théâtre Denis - Hyères
Samedi 7 décembre

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert, Toulon
Dimanche 8 décembre

L'Homme est le seul animal qui porte des bretelles
Théâtre Marellos – La Valette
Dimanche 8 décembre

Sofiane Soch
Le Telegraphe, Toulon
Dimanche 8 décembre

Ici Nougaro
Châteauvallon, Ollioules
Mardi 10 décembre

10ème rencontre autour du 9ème Art
Gymnase du Verger, Six-Fours-les-Plages
Mardi 10 décembre

Cendrillon - Ballet
Cinéma Six n'étéoles - Six-Fours
Mardi 10 décembre

Opéra de Toulon : Musique de chambre
Le Liberté, Toulon
Mardi 10 décembre

FilObal
Le Pôle, Le Reveste-les-Eaux
Mercredi 11 et samedi 14 décembre

Le Rocher fête ses 50 ans !
Le Rocher -La Garde
Mercredi 11 décembre

Nawell Madani - Tout court
Espace Malraux, Six-Fours-les-Plages
Mercredi 11 décembre

Hip Hop Convict : Cut Killer et DJ Djel
Le Telegraphe, Toulon
Jeudi 12 décembre

Sacrée Musique – Solistes Musique Byzantine
Paroisse Saint Laurent d'Ollioules, Ollioules
Jeudi 12 décembre

L'amour chez les autres
Pasino Hyères
Vendredi 13 décembre

Passe-moi l'ciel !
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages
Vendredi 13 décembre

Sandcastle + Conservatoire TPM
Bière de La Rade - Toulon
Vendredi 13 décembre

Karim Duval
Théâtre Le Colbert, Toulon
Vendredi 13 décembre

Coppelia
Espace Comédia, Toulon
Vendredi 13 décembre

Yé ! (L'Eau !) - Circus Baobab
Théâtre de L'Esplanade, Draguignan
Le 13 et 14 décembre

Together
Le Liberté, Toulon
Le 13 et 14 décembre

Les égarés
Châteauvallon, Ollioules
Samedi 14 décembre

Et si les œuvres d'art pouvaient parler ?
Théâtre Marellos – La Valette
Samedi 14 décembre

Cagole Nomade Party
Le Telegraphe, Toulon
Samedi 14 décembre

Silence on tourne
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages
Samedi 14 décembre

Zap ! Hommage à Frank Zappa
Espace Tisot, La Seyne-sur-Mer
Samedi 14 décembre

Alex Ramirès
Espace Malraux, Six-Fours-les-Plages
Samedi 14 décembre

Le Père Noël est une ordure
Café-théâtre Romain Bouteille, La Seyne
Du 14 décembre 2024 au 6 janvier

La Saint Nazarienne
Théâtre Galli, Sanary-sur-Mer
Dimanche 15 décembre

Helldebert
Espace Malraux, Six-Fours-les-Plages
Dimanche 15 décembre

La fin du Monde
Théâtre du Rocher, La Garde
Mardi 17 décembre

Music-Hall Colette
Le Liberté, Toulon
Le 17 et 18 décembre

Cher Cinéma
Châteauvallon, Ollioules
Le 18 et 19 décembre

Le Cabaret renversé
Chapiteaux de la mer, La Seyne-sur-mer
Du 18 au 21 décembre

Films courts vol.13
Café-Théâtre 7ème Vague, La Seyne-sur-Mer
Vendredi 20 décembre

En attendant le grand soir
Chapiteaux de la mer, La Seyne-sur-mer
Le 20 et 21 décembre

Sacrée Musique – La Camerata Vocale
Hyères et Toulon
Samedi 21 et dimanche 22 décembre

La Boîte à Bretelles
Théâtre Marellos – La Valette
Samedi 21 décembre

Les Ballets de Monte-Carlo - Cendrillon
Zénith de Toulon
Le 21 et 22 décembre

Classical Broadway
Palais Neptune, Toulon
Samedi 28 décembre

Réveillon – Et ta sœur
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages
Mardi 31 décembre

Yves Pujol
Théâtre Le Colbert, Toulon
Mardi 31 décembre

Humains
Espace Comédia, Toulon
Mardi 31 décembre

🎵 | MUSIQUE ET AUTRES

CAGOLE NOMADE PARTY

Le samedi 14 décembre au Telegraphe à Toulon à 19h

Au programme : - Showcase du groupe Bayaticha pour vous faire vibrer de sororité !
- Shows de cirque et Dragshow de l'équipe Cagole Nomade pour vous en mettre plein la vue !
- Et des performances libres du public - que vous soyez artistes dans l'âme ou simplement prêt•es à vous lâcher, c'est votre moment ! Vous pourrez chanter en mode karaoké ou danser de manière totalement improvisée sur notre scène.

Rejoignez-nous pour une soirée décalée où liberté, extravagance et célébration seront à l'honneur. Que vous soyez cagole dans l'âme ou simplement curieux•se, on vous promet une expérience inoubliable ! Ne manquez pas cette occasion de découvrir le mouvement marseillais Cagole Nomade ! Soirée Safe et LGBTQIA+ Friendly

Le lien pour réserver : letelegraphe.org/fr/agenda



MUSIQUE | 🎵

CLASS'EUROCK 35^{ÈME} ÉDITION

Inscriptions jusqu'au mercredi 8 janvier 2025

Depuis 35 ans, le tremplin Class'Eurock est le tremplin musique jeunes réservé aux collégiens, lycéens, apprentis et étudiants de la région SUD PACA proposant un accompagnement d'un an pour 8 jeunes groupes lauréats ou plus !

Class'EuRock a vu passer : DAGOBA, RAPHAËL IMBERT, SOMA, CYRIL ACHARD, HYPHEN HYPHEN, DELUXE, LA MARMITE...

3 conditions pour candidater :

- Des musiciens de moins de 24 ans !
- Seulement de la composition, place à la création !
- Résidant en région SUD-PACA !

Pour vous inscrire : www.aixqui.fr/classeurock/

🎨 | ARTS PLASTIQUES

EXPOSITION VRRRAIMENT!

Metaxu - Toulon

Suite à la treizième édition du Festival Vrrraiment!, le metaxu vous invite à découvrir cette exposition qui interroge les créations prolifiques et spontanées des 10 dessinateurs présent le week-end du 1^{er}, 2 et 3 novembre 2024 au cœur du centre-ville de Toulon.

L'exposition nous replonge au cœur d'une expérience unique où le dessin en mouvement, en transformation se dévoile fragile et suspendu. Le trait sous toutes ses formes, précis, libre, minimaliste, foisonnant, intime et engagé, repousse dans la galerie du metaxu les frontières de l'expression artistique. Vrrraiment! montre la spontanéité du geste et la réflexion qu'il suscite.

Jusqu'au samedi 21 décembre 2024 au Metaxu sur la Place du Globe à Toulon.

La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h et le vendredi de 14h à 22h.



MATINS MALINS POUR LES SÉANCES AVANT 12H & TOUS LES FILMS**

8€ LA PLACE*

5€ - 14 ANS*



RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
DÈS MAINTENANT

**8€ la place de cinéma et 5€ la place de cinéma pour les moins de 14 ans tous les matins pour les séances avant 12h.
***Offres variables dans une sélection de cinémas pour toutes les séances hors Retransmissions Culturelles et hors Suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema, Premium...
Pour en savoir plus, consultez la liste des cinémas participants et les « Conditions Générales de Vente » sur pathe.fr. Offres non cumulables avec d'autres opérations promotionnelles en cours.



zénith
TOULON

POUR NOËL,
PENSEZ SPECTACLES
ET CONCERTS
AU ZENITH DE TOULON



Accédez à l'appli **Zénith** dès maintenant !

www.zenith-toulon.com

 @zenithdetoulon  Zénith de Toulon

